

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

Sociologie des formes de discrédit

Rose-Marie Lagrave



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18834>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 484-485

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Rose-Marie Lagrave, « Sociologie des formes de discrédit », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18834>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des formes de discrédit

Rose-Marie Lagrave

Rose-Marie Lagrave, *directrice d'études*

- 1 DANS le prolongement du séminaire de l'an dernier, nous nous sommes attachés à restituer la genèse et l'évolution des premières études universitaires sur les femmes, en France.
- 2 Un premier ensemble de séances a été consacré à mettre au jour les liens entre luttes sociales et politiques au sein du Mouvement de libération des femmes et l'émergence de groupes atomisés ayant en commun de vouloir faire une histoire des femmes et de lutter au plan académique pour y intégrer un nouveau champ de recherche. En faisant retour sur les publications d'universitaires qui, dans les années 1950-1960, se réclamaient déjà des « études sur les femmes », (M. Guibert, V. Isambert-Jamati, E. Sullerot, A. Michel notamment), nous avons montré l'importance et la pertinence de cet ensemble de travaux tombés dans l'oubli et pourtant pionniers et précurseurs. Ces universitaires ont rapidement ouvert la voie à des professeur(e)s, spécialistes d'autres domaines, et qui ont mis leur notoriété au service des études sur les femmes. Tel fut le cas, par exemple, de M. Perrot, Y. Knibiehler, F. Basch, ou R. Trempé, attentives à la volonté d'une nouvelle génération de s'insérer et d'écrire une histoire des femmes. En croisant trajectoires sociales et académiques de ces pionnières, avec leurs prises de positions concernant divers moments ou événements du mouvement féministe naissant, avec l'état du champ académique de l'époque, nous avons mis en lumière les opportunités sociales et les luttes collectives qui sont parvenues à forcer les portes de l'Université. Nous avons analysé les déplacements et les reformulations que ces « nouvelles venues » ont imprimé aux études sur les femmes et singulièrement à l'histoire des femmes.
- 3 Un second moment du séminaire a consisté à restituer les résultats d'une enquête sur les propriétés sociales, politiques et académiques concernant les enseignantes et les chercheuses se réclamant des études féministes ou des études sur les femmes, pour mettre en lumière les filiations et les ruptures entre générations mais également entre façons d'envisager les luttes cognitives. Outre l'apport de thèses en cours sur ces

questions (M. Andriocci, A. Jacquemard), le séminaire a bénéficié des témoignages de professeurs qui, en bien des cas, ont publié leurs mémoires (Y. Knibiehler), ou ont rédigé leur ego-histoire (M. Perrot). À bien des égards, le « cas » de Knibiehler fut emblématique et a donné matière à de vives discussions tant méthodologiques que concernant les impensés du féminisme. En effet, le croisement du témoignage oral de Knibiehler avec le contenu de son ouvrage récent (*Mémoires d'une féministe iconoclaste*), puis avec sa position relative reconstruite par le chercheur au sein du champ des études féministe naissant, a mis au jour comment et combien les différents registres configurent des témoignages très différents de la même personne. En donnant la parole à des actrices du féminisme académique, nous avons pu comparer les trajectoires sur le papier obtenues à partir de régularités statistiques, et les raisons qui les ont incitées à s'investir et à investir les études féministes. Parmi ces raisons, le témoignage d'I. Löwy lui aussi retranscrit dans un ouvrage (*L'emprise du genre. Masculinité, féminité, inégalité*) fut particulièrement saisissant en ce que son engagement féministe fut la suite logique de l'antisémitisme subi en raison de son « mauvais faciès ».

- 4 Outre les débats concernant les tensions entre mémoire, témoignage et histoire auxquels ont donné lieu ces exposés, nous avons également commencé à nous interroger sur la façon de faire travailler ensemble les notions de « race », de classe et de genre.

INDEX

Thèmes : Sociologie